

Cathédrale Notre-Dame : le point sur des travaux qui avancent bien

Après le drame du 15 avril 2019, les travaux de la cathédrale Notre-Dame se poursuivent en dépit des restrictions sanitaires et de la météo. Reportage sur ce chantier colossal.



Vidéo des travaux

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/incendie-de-notre-dame-de-paris/cathedrale-notre-dame-le-point-sur-des-travaux-qui-avancent-bien_4232937.html

Un terrible incendie avait ravagé une grande partie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019. Plus de 18 mois après l'accident, les travaux se poursuivent. Sur ce chantier de reconstruction titanesque, à une cinquantaine de mètres de haut, 200 artisans, compagnons et ingénieurs se succèdent chaque jour.

Une étape cruciale à la mi-2021

Malgré les restrictions sanitaires et de déplacements liées au Covid-19 et à une météo parfois chancelante, le chantier avance bien. L'échafaudage de milliers de pièces, qui faisait craindre un effondrement, a été démantelé après six mois. *"On souffle un bon coup, c'est vraiment un soulagement, ça fait plaisir"*, réagit Jonathan Pierrello, chef d'équipe pour la société Europe échafaudage. Un autre artisan explique *"qu'à la mi-2021, la consolidation et la sécurisation des lieux seront terminées"*, pour permettre *"le lancement des opérations de reconstruction à proprement parler"*.

Retour sur l'incendie

La Cathédrale ne s'est pas totalement effondrée grâce à l'intervention des pompiers qui sont parvenus à maîtriser les flammes et sauver une grande partie de la structure de l'édifice. Nous faisons le point sur les dégâts. Un bilan amené à évoluer.

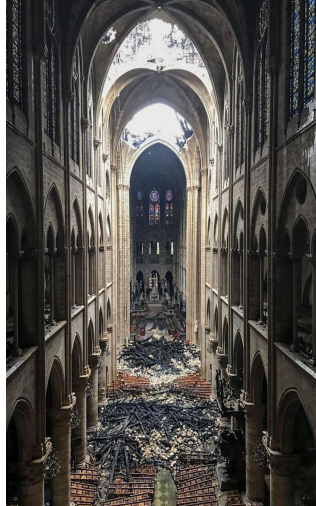
Ces premières images montrent l'intérieur alors que le feu était encore actif. On y voit d'importants dégâts, mais le bâtiment gothique, qui était en partie en restauration, n'est pas en ruine.

Vidéo des pompiers



Monument le plus visité en Europe, la cathédrale de Notre-Dame compte des joyaux architecturaux et de précieuses reliques.

Haut-lieu du catholicisme et édifice emblématique du patrimoine français, la cathédrale Notre-Dame a vécu lundi l'un des pires moments de son histoire, malgré ses 855 ans. L'incendie a fait subir à l'édifice parisien d'importants dégâts, alors que le monument le plus visité d'Europe abrite de précieux joyaux. Une bonne partie de son trésor, qui avait déjà été pillée lors de la Révolution française puis reconstituée, a toutefois pu être sauvée, ou du moins n'ont pas été ravagés par les flammes.

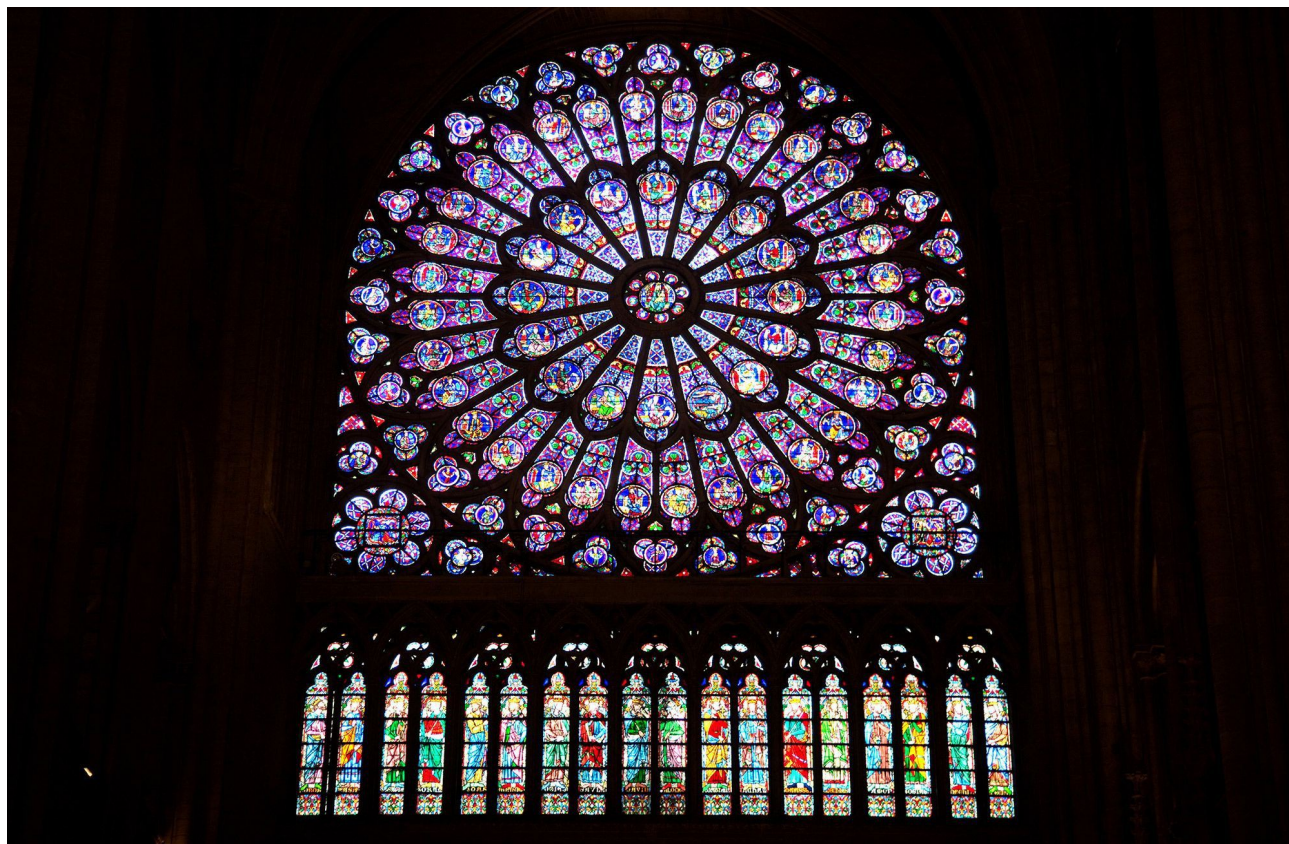


La chute de la flèche, symbole de l'incendie

Les images ont fait le tour du monde. La flèche de Notre-Dame s'est effondrée lundi soir au cours de l'incendie, en direct et sous le regard des passants. C'est sa chute sur la nef qui a provoqué le trou dans la voûte. Cette flèche, composée de 500 tonnes de bois et recouverte de 250 tonnes de plomb, datait de la fin du 19^e siècle, au moment des travaux de restauration menés par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, précise le site Internet de la cathédrale. Une première flèche, construite vers 1250, n'avait pas résisté à la période révolutionnaire.



Les rosaces n'ont pas explosé



La rose sud de la cathédrale de Notre-Dame de Paris

Contrairement à ce qu'affirmaient certains commentaires sur les réseaux sociaux lundi soir, les trois rosaces de Notre-Dame sont restées intactes, même s'il faudra vérifier qu'elles n'aient pas souffert de la chaleur et notamment de la fonte du plomb. **La Rose Sud**, côté Seine, a ainsi résisté malgré l'incendie qui la menaçait.

Ces vitraux représentent un chef d'oeuvre de la chrétienté : d'un diamètre de près de 13 mètres comme celle du nord, la Rose sud a été édifiée en 1260 et comporte 84 panneaux représentant les apôtres, des saints, des vierges, des anges ainsi que des scènes du Nouveau et de l'Ancien Testament. Le pigment bleu utilisé était une première à l'époque et qui, associé au rouge, donne cette dominante de violet.

Les tableaux vont devoir être restaurés

Les peintures, et notamment les grands "Mays", ont souffert de la fumée. Selon le ministre de la Culture Franck Riester, qui n'évoquait pas de tableaux détruits mardi, les oeuvres sauvées vont devoir "être retirées, à partir de vendredi vraisemblablement, et transportées en sécurité dans les réserves du Louvre où elles seront déshumidifiées et restaurées".

Notre-Dame accueille quelques grands tableaux :

- **les "Mays"** datent d'entre 1630 et 1707 : un de ces tableaux était offert chaque année au 1er mai par la corporation des orfèvres. Sur les 76 initialement livrés, 13 étaient encore présentés au public dans les différentes chapelles de la nef.

- Sur le mur ouest de la Chapelle Saint-Guillaume est accroché l'un des plus beaux tableaux de la cathédrale, **"La Visitation" peinte en 1716 par Jean Jouvenet**, vestige du chœur baroque de la cathédrale.

Des statues enlevées ou miraculées

Notre-Dame compte 37 représentations différentes de la Vierge. La plus connue est **la Vierge à l'Enfant**, datant du 14^e siècle, adossée au pilier sud-est du transept, dans le sanctuaire. Couverte de suie, elle était toujours là mardi, comme l'a montré ce journaliste de TF1.

A noter que jeudi dernier, **16 statues de cuivre** représentant les 12 apôtres et les quatre évangélistes avaient été **décrochées de la flèche** de la cathédrale pour être restaurées. Ils ont ainsi échappé au sinistre.



Les bourdons n'ont pas cédé

La tour sud n'a pas souffert de l'incendie. La **plus grosse cloche de Notre-Dame**, que l'on appelle le "Bourdon" et qui sonne pour les grandes fêtes catholiques ou les grands événements, est donc intacte.

Idem pour les **bourdons de la tour nord** qui, eux, présentaient un risque : en cas d'effondrement, c'est le beffroi entier qui était menacé et donc la structure même de la cathédrale. C'est ce que craignaient les autorités lundi soir. Il faut dire que chacune de ces cloches pèsent plusieurs tonnes.

Enfin, d'une façon plus générale, **l'ensemble de la façade ouest**, qui donne sur le parvis, ne semble pas avoir été trop impactée. Celle-ci comprend les trois portes, dont celle centrale appelée "le portail du jugement".

A la surprise générale, le coq a finalement été retrouvé

Annoncé détruit mardi matin, le coq, qui surplombait cette flèche à 93 mètres de hauteur et servait de girouette, contient trois reliques :

- **l'une des 70 épines de la Sainte Couronne**, qui avait été posée, selon la croyance des catholiques, sur la tête de Jésus peu avant sa crucifixion ;
- **une relique de saint-Denis**, premier évêque de Paris au 3e siècle après Jésus Christ.
- **une relique de sainte-Geneviève**, sainte patronne de Paris comme Denis, qui a vécu au 5e siècle.

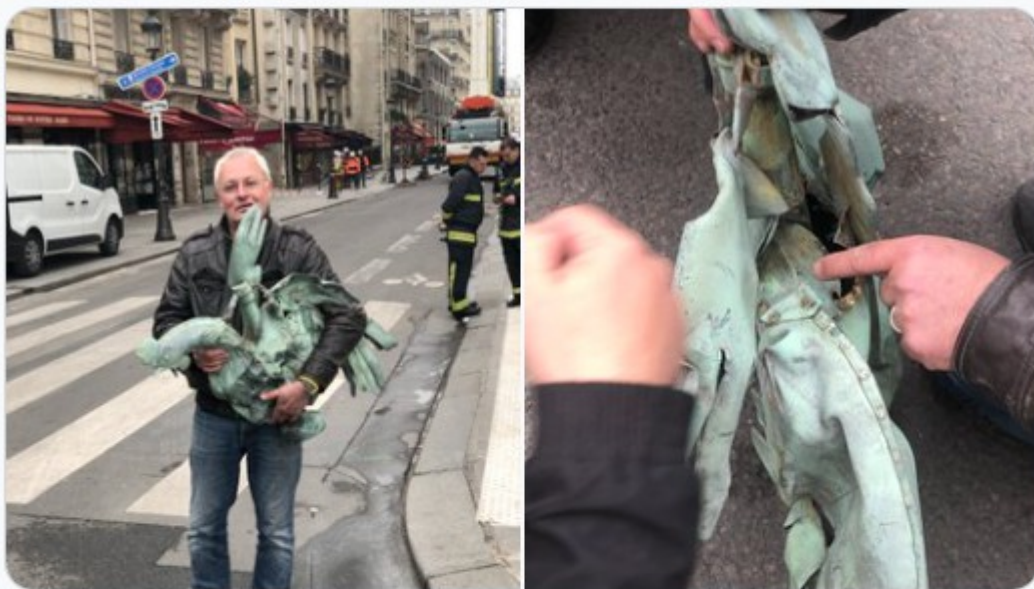
A la surprise générale, mardi en début de soirée, le coq a finalement été retrouvé dans les décombres. Aucune précision n'a toutefois été donnée sur les trois reliques.



Jacques CHANUT
@chanutj



Incroyable! Un de nos adhérents du [@GMHistoriques](#) a retrouvé dans les décombres le coq du haut de la flèche de [#NotreDame](#) Son intuition était la bonne! Merci à nos bâtisseurs passionnés du patrimoine pour leur engagement: Le savoir-faire français est là. [#ReconstruireNotreDame](#)



9:35 AM · 16 avr. 2019



9,4 k



4,3 k personnes tweetent à ce sujet.